

S Ignace et de S Chrysostôme, sur les lèvres d'Augustin et d'Irénée, de S Bernard, de Bossuet, partout et toujours, et lorsque ces bouches consacrées se ferment dans le tombeau, il en sort encore une voix merveilleuse qui jette l'univers dans l'étonnement, *defunctus adhuc loquitur*.

S Paul était donc un semeur de paroles. Il les prenait dans le cœur de son divin Maître ; c'est là qu'il s'éclairait ; il allait, le grand apôtre, courant et volant, sur terre et sur mers, au milieu des persécutions, malgré les humiliations, parcourant toujours, faisant son œuvre de géant. Il semait des paroles, et les générations croyaient, et la foi germait, et les églises se fondaient, et les peuples comprenaient leurs devoirs, et les idoles tombaient dans la poussière, et les hommes se convertissaient et s'aimaient les uns les autres. L'obstacle pouvait bien surgir, on pouvait bien prendre cet homme et le mettre dans une prison, oui, on pouvait bien lui mettre des chaînes, à cet homme, mais on ne pouvait pas mettre de lien à sa langue. Voilà pourquoi S Paul écrivait cette parole que Mgr. Laflèche, votre évêque, aimait tant à rappeler : *Verbum Dei non est alligatum*. Ils ont beau l'enfermer dans un cachot, la parole de Dieu ne s'enchaîne pas, elle retentit au fond des prisons comme au palais des Césars, elle retentit au milieu des foules enthousiastes comme au milieu des attaques et jusque dans l'effusion du sang.

Eh bien, votre évêque a été, lui aussi, un semeur de paroles. Il a été l'homme de Dieu par sa parole. Je ne sais pas si nous en avons un à lui comparer dans l'histoire religieuse de notre pays. Il a prêché d'abord aux pauvres, aux infortunés, à ceux qui avaient le plus besoin de Dieu, à de pauvres tribus sauvages dont il a appris la langue qu'il ne connaissait pas d'abord. Il redisait les grandeurs de Dieu, et les bontés de Dieu, il faisait là des chrétiens. On le vit parler plus tard comme professeur dans le collège de Nicolet, et ceux qui ont suivi ses leçons ne durent jamais oublier un pareil maître. On le vit parler aux communautés religieuses, aux foules qui couraient pour l'acclamer ; on le vit surtout parler quand il était évêque.

Et quelle parole éloquente ! car Mgr Laflèche avait ce que Cicéron demande pour l'éloquence, le *pectus*, il avait le cœur.

Vous savez que cet homme aimait et avec quelle force il savait aimer. Aussi ses sentiments se traduisaient-ils dans ses discours ; son âme, il la donnait à son auditoire ; vous l'avez vu bien souvent ici aux Trois-Rivières ; vous étiez comme électrisés quand vous l'entendiez vous émettre, vous expliquer ses belles thèses sur la Providence. On rapporte que les fidèles passaient une nuit dans l'église afin de pouvoir assister aux homélies de S Jean Chrysostôme. Pour vous, le moment où vous entendiez l'éloquente parole de votre évêque était un des bons moments de votre vie. Vous possédiez la parole dans tout ce qu'elle a de spontané, d'énergique, d'étonnant, d'électrisant, car Dieu avait mis dans le cœur de son serviteur tout ce qui fait la grande éloquence.

Eloquence savante. Cet homme avait étudié et beaucoup. Il a appris dans ses colloques avec Dieu ; il a appris dans son commerce avec les Pères de l'Eglise, les philosophes, les commen-